L'ANTI-TOP Vétérans

N°19 – mars 2021

En ces temps sanitairement perturbés, « un mot aimable est comme un jour de printemps ».

Les caprices d'une balle de ping-pong confrontée au célèbre principe d'Archimède.

Dans un monde de plus en plus axé sur la confrontation, l'affirmation de ses convictions ou de sa suprématie doit rester compatible avec le sens de la nuance et du contrôle.

Les « langues mortes » restent de nos jours bien « vivantes »...

Pourquoi admire-t-on la réussite sportive chez les vétérans ?

Et si on développait notre « sérendipité » ?

Le tennis de table Vétérans, de 40 à 90 ans et plus

« Un mot aimable est comme un jour de printemps »

En ces temps troublés sanitairement,
avançons chaque jour vers les pas du printemps.
C'est à l'approche des fleurs, en sentant,
que l'on devine l'arrivée du beau temps !

Face à un monde en dérèglement
osons nous montrer gratifiant,
car l'hiver en trépassant
permet d'avancer sereinement.

Et bientôt viendra le moment
où l'on reprendra l'entraînement
avec de nouveaux revêtements
pour l'emporter souverainement !

Yves Lainé

Les caprices d'une balle de ping-pong confrontée au principe d'Archimède. . .

Pleine d'insouciance, toute balle de ping-pong flotte ordinairement à la surface de l'eau. Mais si vous déposez la balle dans un entonnoir avant de le remplir d'eau, notre ombrageuse demoiselle reste tout bêtement au fond de ce dernier, en trépignant d'impatience sous l'eau qui s'écoule lentement...

Si vous prenez alors l'initiative de boucher le bout du tube de l'entonnoir, vous avez la surprise de voir la balle remonter comme par enchantement à la surface de l'eau !

L'explication de cette contradiction trouve tout simplement sa source au cœur de la fameuse « poussée » du vieil Archimède (ci-dessous), que nos écoliers découvrent dans leur jeunesse estudiantine : *« tout corps plongé dans un liquide subit de la part de celui-ci une poussée de bas en haut égale au poids du volume de fluide déplacé ».*

En synthétisant, dans l'expérience ci-dessus, c'est d'abord l'eau qui exerce sur la balle une pression supérieure à celle de l'air se trouvant en dessous, coinçant ainsi la balle vers le tube de l'entonnoir et l'empêchant de remonter à la surface.

Mais si l'on renverse les rôles - en bouchant tout simplement le bas de l'entonnoir - la pression de l'eau devient plus forte que celle de l'air et la balle de ping remonte alors orgueilleusement à la surface !

Moralité, si vous avez comme ambition dans les mois qui viennent de rattraper le temps perdu et d'amasser les victoires à la reprise officielle des compétitions, n'oubliez pas de revisiter préalablement les nombreuses découvertes du savant grec que nous mettons ici en exergue, afin de pouvoir bénéficier à votre tour de la très efficace « poussée » d'Archimède ...

Y. L.

La nécessité d'affirmer ses convictions ou sa suprématie doit rester compatible avec le sens de la nuance et du contrôle

Dans un monde de plus en plus axé sur la « confrontation », certains diront que nuancer « c'est mettre un peu d'eau dans son vin », alors que c'est plus exactement « verser dans le verre de l'autre un peu de lien pour que l'échange ne prenne fin et qu'une solution surgisse au loin » ...

Sur un plan sportif, l'esprit de compétition est parfois assimilé dans certains sports à la volonté extrême - bien que symbolique - de « tuer » l'adversaire, dans un rapport ultime vainqueur/vaincu : heureusement, en tennis de table, repousser ses limites ne signifie aucunement « d'abattre » l'adversaire, la présence d'une table entre chaque athlète contribuant de surcroit à pacifier et délimiter l'espace.

Dans la vie comme dans le sport, avant de chercher à se dépasser, mieux vaut donc faire effort pour d'abord se découvrir et se trouver soi-même, sans intention de dévaloriser l'autre...
Dans cette perspective, l'entraînement et la direction de jeu sont d'une grande importance et ne peuvent aujourd'hui se passer d'un équilibre subtil entre écoute et conviction : dans un monde de plus en plus entremêlé et conflictuel, la communication avec l'entraîneur devient un élément phare et déterminant de la réussite sportive.

Bien entendu, ce surcroit d'implication et de responsabilité de l'entraîneur ne peut qu'aller de pair avec un sens psychologique accru et une pédagogie plurielle et différenciée en mesure d'embrasser la variété des situations pongistes, d'ouvrir le choix des possibles et d'élargir au maximum les zônes de confort de chaque sportif pratiquant.

Rendons donc ici un hommage sincère à tous nos entraîneurs, dont on ne mesure pas suffisamment aujourd'hui la pluralité des tâches ou la posivité des fonctions qu'ils assument, et qui restent trop souvent dans l'ombre des sections pongistes de nos Clubs !

Y.L.

Les « langues mortes » restent de nos jours « bien vivantes » !

Les langues mortes ont incontestablement la vie dure : de génération en génération on s'attend à les voir disparaître, mais elle finissent toujours par imposer leur joie de vivre et même par taquiner l'avenir ...
On les voit de temps en temps s'immiscer dans l'espace restreint du tennis de table et venir chatouiller nos expressions de langage. Alors n'hésitez pas à utiliser quelques mots latins ou grecs lors de repas familiaux, de réunions amicales ou même de rencontres sportives pour détourner l'attention de l'adversaire.
Certaines expressions latines ou grecques sont tellement devenues de nos jours familières qu'on les remarque à peine : a *fortiori, a minima, a priori, grosso modo, idem, mea culpa, dixit, a contrario, vice versa, in extremis, ex-aequo ... et caetera !*

Pour l'anecdote, lorsque j'étais dans les années 1930/40 jeune élève en section A des classes secondaires, nous n'étions pas nombreux à apprendre le latin et le grec. 80 ans plus tard, il me revient à l'esprit que j'avais pris l'habitude dans la vie de tous les jours d'achever certains de mes propos par l'expression latine bien connue *« alea jacta est » (le sort en est jeté)* en ajoutant avec un petit brin d'humour : « *comme disaient les grecs...».* Certains de mes interlocuteurs - mais ils n'étaient pas les plus nombreux - osaient tout de même me poser la question : vous êtes sûr que c'est du grec ?...

Pour accéder à une note latino-céleste plus éclairante, surtout si vous souhaitez voir vos chevilles enfler plus que de nature en grimpant sur un podium sportif en quête d'une médaille, n'ayez pas peur de déclarer avec un parfum d'orgueil :

« sic itur ad astra ! »

(« c'est ainsi que l'on s'élève vers les étoiles ! »)

Y.L.

Pourquoi admire-t-on la réussite sportive chez les vétérans ?

Il n'est jamais trop tard pour décrocher une victoire ou remporter un titre sportif : le succès est fortement attiré par celui qui se montre ambitieux, car l'ambitieux n'est pas terre à terre mais toujours un peu plus près des cieux !

Cette attirance céleste sied souvent mieux au « vétéran » d'aujourd'hui qu'au « cadet » en recherche de maturité et souvent plus enclin à vivre le présent qu'à se projeter dans le futur... L'opinion publique a quelquefois tendance de nos jours à plus admirer le vieux qui parvient à conserver des élans de jeunesse, que l'adolescent qui cherche à vieillir en s'imposant : pour briller dans le présent, faut-il mieux avoir un passé plutôt qu'un avenir ?

Comme l'affirmait le philosophe Confucius, « *tous les hommes pensent que le bonheur se trouve au sommet de la montagne, alors qu'il réside dans la façon de la gravir* », en s'appuyant principalement sur l'expérience acquise.

Jeune ou vieux, dans le sport comme dans la vie, apprenons à fortifier notre lucidité en prenant en compte cette lumineuse citation du Dalaï Lama :

« Il n'y a personne qui soit né sous une mauvaise étoile, il n'y a que des gens qui ne savent pas lire le ciel ... »

A la prochaine sortie, osez donc l'enthousiasme conquérant et n'oubliez pas de bien lever la tête ! ...

Y. L.

Et si on développait notre « sérendipité » !

Même si ordinairement le hasard ne favorise que les esprits préparés, nous entrons dans une époque où la disponibilité psychique est devenue un atout précieux : s'attendre à tout, à travers un champ de conscience large, relève aujourd'hui d'un art de vivre et de penser des plus profitable.
Sans prétendre que la « sérendipité » peut être assimilée à la démarche d'un homme « qui cherche une aiguille dans une meule de foin et qui en ressort avec la fille du fermier », il y a dans la « sérendipité » un sens indiscutable de la découverte heureuse, comme Pek Van Andel et Danièle Bourcier l'expliquent fort bien dans l'ouvrage ci-dessous !

Il n'est pas interdit de penser que la « sérendipité » puisse de nos jours se cultiver en milieu sportif au point de devenir un véritable soutien psychique et corporel au service de l'action et du sens de la découverte - découverte que bien sûr l'on n'appréhende pas aveuglément afin de profiter pleinement comme disent certains spécialistes de quelques « occurences inattendues » - à la manière par exemple d'un Christophe Colomb « découvrant » l'Amérique, ou du docteur Alexander Fleming créant la fameuse « pénicilline » à partir d'une simple moisissure !...

Attention, « l'art d'allier le hasard à la sagacité » n'est pas à la portée de tout un chacun. Pour tirer profit de la « sérendipité », sachons garder l'esprit ouvert, le caractère optimiste, la vivacité d'esprit et corporelle, sans oublier de renforcer le regard oblique ou la vision transversale : un programme ambitieux pour nos valeureux joueurs et entraîneurs de demain, aujourd'hui encore un peu dépités face à la sérendipité !

Yves Lainé

Pour les esprits curieux,
sachons que le contraire de la « Sérendipité »

s'appelle la « Zemblanité »,

soit le don de faire des découvertes malheureuses
du fait d'un manque de vigilance
d'une attitude d'égarement
ou d'un laisser-aller ...

Lettre d'Information réalisée par Yves Lainé,

Vétéran 5 (95 ans), licencié à la 4 S Tours (37)

Halte là ! Halte là ! Halte là !

Les Vétérans sont là !